



ASSOCIATION POUR LE SOUTIEN DE L'ACTION RURALE (AU CAMBODGE)
72 rue de la Gare - 77360 Vaires sur Marne - e-mail : assar2001@hotmail.fr - www.assar2001.org
Association d'intérêt général à vocation humanitaire
Bulletin de liaison N° 25 - Mars 2014

Un toit pour apprendre



Un groupe d'élèves attendant la cérémonie d'inauguration du nouveau bâtiment scolaire

Tous les habitants du village de Chamcar Chek dans la province de Banteay Meanchey attendent avec impatience ce jour là. En effet, le 10 janvier 2014, c'est l'inauguration du nouveau bâtiment scolaire qui remplace l'ancienne construction en bois qui menaçait de s'écrouler au moindre coup de vent les jours d'orage. Les élèves furent alors évacués et répartis dans des classes déjà surchargées ou affectés dans d'autres écoles. Cette cérémonie a lieu en présence de M. KOL Virak, Sous-secrétaire d'Etat au Ministère cambodgien de l'Intérieur, du gouverneur de province et des représentants de l'Administration du district et de la commune. Plusieurs centaines de villageois des localités voisines et 377 élèves de l'école ont également participé à la cérémonie.
Suite page 3

Etudier ou aider sa famille

Beaucoup de parains et marraines ont exprimé leur désappointement en apprenant que leurs filleuls ont arrêté leurs études pour aller travailler dans une usine. Le motif généralement invoqué par ces jeunes est la nécessité de venir en aide à leur famille dont le revenu journalier ne dépasse guère 2 US\$ par jour. Le cas le plus souvent rencontré, se passe dans des familles nombreuses. C'est le grand frère ou la grande sœur qui se sacrifie en abandonnant avec regret ses études pour aller chercher un travail afin de pourvoir aux besoins de sa famille et d'aider à la scolarisation du petit frère.
Suite page 2

Les sinistrés de Tapon



Distribution de secours aux sinistrés de la commune de Tapon

Chaque année, au Cambodge, la saison des pluies constitue une véritable menace pour les gens qui vivent près des cours d'eau. Les pluies commencent à partir de mai jusqu'en octobre. La combinaison des pluies de mousson avec les crues du Mékong dégenère parfois en catastrophes nationales. Ce fut le cas de l'année 2013 où des milliers d'hectares de rizières, des routes, des villages et des écoles étaient inondés. On comptait même beaucoup de pertes humaines.
Suite page 4

La renaissance d'un village



M. RAY Rin (à droite), le chef du village, guide le Président de l'ASSAR à travers les rues de Peam Lovek pour lui montrer les progrès réalisés depuis la construction du pont par l'ASSAR.
Suite page 4

Sur la feuille de nénuphar

(Lœu siek prolyth)



Petit frère ! Nos parents ont tout perdu à cause des inondations. Pour rembourser les usurers, ils leur ont vendu rizière et maison. Nous ressemblons à la jacinthe d'eau qui flotte sans but ni destination. Nous avons trouvé refuge dans une briqueterie à fabri des moussons.

Pour vivre, notre père moule inlassablement des briques toute la journée. Nous aidons notre mère à les transporter au four dans une lourde charrette. Nous sommes payés suivant le nombre de briques livrées et rangées. Notre maigre salaire nous permet d'avoir un peu de riz dans notre assiette.

Petit frère ! La misère a jusqu'ici barré le chemin à notre scolarisation. Je suis aujourd'hui prête à sacrifier mon avenir pour sauver ton éducation. Je vais donc te quitter avec tristesse et regret dans les prochains jours. J'irai travailler dans une usine pour aider notre famille et payer tes cours.

Sans rizière et sans maison, nous sommes devenus des désolés. Car c'est dans la terre de notre village natal que notre âme reste ancrée. Ici, notre vie est une simple goutte de rosée sur une feuille de nénuphar. Elle risque à chaque instant de glisser dans la mare de cauchemars.

KKh

Etudier ou aider sa famille

Suite de la page 1

ou de la petite sœur. Mais que reste-t-il de leur rêve pour ces jeunes sacrifiés qui souhaitaient devenir plus tard instituteur, médecin ou ingénieur ?

En voyant ces photos prises dans une briqueterie où a recueilli plusieurs familles déracinées, on voit comment est leur situation. Les parents travaillent souvent avec l'aide de leurs enfants déscolarisés et ce, à cause du très faible revenu de la famille pour les inscrire dans une école.

Par suite des catastrophes naturelles dues aux aléas climatiques, comme la sécheresse ou les inondations, les cultures sont détruites. Les paysans n'ont plus de revenus pour rembourser les usuriers qui ont avancé de l'argent pour leur permettre d'acheter des engrais ou des pesticides pour leur culture, de louer des motopompes et de payer les carburants pour irriguer leur rizière, etc. Ils sont alors obligés de vendre leur rizière et leur maison pour rembourser les prêts. Ils quittent alors leur village natal et deviennent des migrants à l'intérieur de leur propre pays. Ils constituent des cibles faciles pour les industriels qui cherchent de la main-d'œuvre à faible coût : industrie textile, chantiers de construction, briqueterie, brasseries, etc.

Or la pauvreté est un cercle vicieux. Elle crée et entraîne d'autres facteurs qui augmentent la précarité. Comme la famille est pauvre, elle ne dispose pas de moyens pour scolariser ses enfants qui, faute d'instruction ne peuvent accéder à des emplois valorisants. Leur rêve est donc

brisé. Ils deviendront à leur tour des pions dans un monde cruel évoluant sans eux. Leur avenir plane au ras de terre. Ils rejoindront alors la masse des travailleurs exploités au nom du profit.

Il faut donc ouvrir notre cœur et tendre la main à ces jeunes en les parrainant afin de briser la chaîne de la fatalité, car ils n'ont pas choisi leur naissance, ni le fait d'être pauvre. Ils ont des rêves et des désirs, d'accéder à même bonheur que nous.



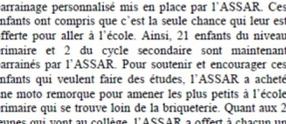
Réunion de fileuls de l'ASSAR dans un hangar de la briqueterie pour la distribution d'uniformes et de fournitures scolaires.

Depuis la découverte l'année dernière de ces familles pauvres travaillant dans cette briqueterie, sans pour autant laisser ses anciens fileuls du village de Peam Lovek, l'ASSAR a mobilisé tous ses efforts pour venir aussi en aide à ces enfants en les incluant dans son programme de parrainage personnalisé. Une réunion a eu lieu le 30 novembre 2013 à la briqueterie de Prasat Pram dans la province de Kandal en présence des ouvriers. L'ASSAR a insisté sur l'importance de scolariser leurs enfants et elle est prête à les faire parrainer sous forme de soutien financier mensuel, de distribution d'uniformes et de fournitures scolaires.



Pour les enfants du primaire, l'ASSAR a acheté une moto remorque pour assurer leur transport en toute sécurité

Après cette réunion, beaucoup d'enfants ont demandé à leurs parents d'être inclus dans le programme de parrainage personnalisé mis en place par l'ASSAR. Ces enfants ont compris que c'est la seule chance qui leur est offerte pour aller à l'école. Ainsi, 21 enfants du niveau primaire et 2 du cycle secondaire sont maintenant parrainés par l'ASSAR. Pour soutenir et encourager ces enfants qui veulent faire des études, l'ASSAR a acheté une moto remorque pour amener les plus petits à l'école primaire qui se trouve loin de la briqueterie. Quant aux 2 jeunes qui vont au collège, l'ASSAR a offert à chacun un

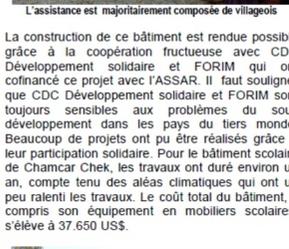


Remise d'un vélo à une filleule qui va dans un collège loin de son domicile

2

Un toit pour apprendre

Suite de la page 1



L'assistance est majoritairement composée de villageois

La construction de ce bâtiment est rendue possible grâce à la coopération fructueuse avec CDC Développement solidaire et FORIM qui ont cofinancé ce projet avec l'ASSAR. Il faut souligner que CDC Développement solidaire et FORIM sont toujours sensibles aux problèmes du sous développement dans les pays du tiers monde. Beaucoup de projets ont pu être réalisés grâce à leur participation solidaire. Pour le bâtiment scolaire de Chamcar Chek, les travaux ont duré environ un an, compte tenu des aléas climatiques qui ont un peu ralenti les travaux. Le coût total du bâtiment, y compris son équipement en mobiliers scolaires, s'élève à 37.650 US\$.



Le nouveau bâtiment scolaire avant son inauguration

Il y a lieu de signaler et de féliciter la participation volontaire des villageois à la réalisation de ce bâtiment. Leur mobilisation a été sous deux formes : la fourniture d'une main-d'œuvre gratuite et la participation financière. Ainsi, avant le commencement des travaux, les habitants du village ont d'abord nettoyé le terrain. Une fois le bâtiment construit et réaménagé les abords de l'école, remblayé la cour, effectué certains travaux de peinture et agencé un jardin.

Quant à leur contribution financière, les responsables de l'école associés au Comité des parents d'élèves ont organisé des Fêtes des Fleurs qui leur ont permis de récolter une somme de 505 US\$. Pour ces familles qui vivent en dessous du seuil de pauvreté en gagnant moins de 2 US\$ par jour, ce montant constitue un très grand sacrifice à leurs yeux. Cet argent a été utilisé pour l'achat de graviers destinés à l'aménagement de la cour de l'école et de la peinture pour le bâtiment.



Le Président de l'ASSAR coupe le ruban inaugurant le nouveau bâtiment avant sa remise officielle à la direction de l'école

Au cours de la cérémonie, l'ASSAR a procédé à la distribution d'uniformes et de fournitures scolaires à 200 élèves issus de familles démunies.



Distribution d'uniformes et de fournitures scolaires aux élèves de l'école

Pour les personnes âgées habitant la commune, l'ASSAR a également offert des écharpes, des coupes de tissu et des médicaments.



Les personnes âgées ne sont pas oubliées par l'ASSAR dans la distribution de dons de première nécessité.

Nous venons par ailleurs de recevoir des lettres du directeur et du personnel enseignant, du comité villageois de soutien à l'école et du chef du village de Chamcar Chek nous renouvelant leurs remerciements pour la construction du nouveau bâtiment permettant ainsi pour la rentrée 2013-2014 la scolarisation de 377 élèves contre 255 au cours de l'année précédente par suite de la fermeture de l'ancien bâtiment qui menaçait de s'écrouler.

3

La renaissance d'un village

Suite de la page 1



Le chef du village et le Président de l'ASSAR (à droite) visitent le pont qui traverse le village de Peam Lovek

Depuis le 22 avril 2012, jour d'inauguration du pont de Peam Lovek construit par l'ASSAR avec la participation financière de CDC Développement solidaire et FORIM, la vie de ce village a beaucoup changé. Le 18/11/2013, le Président de l'ASSAR a effectué une visite sur place pour vérifier l'impact positif du pont sur la vie sociale et économique du village. M. RAY Rin, le chef du village, a emmené le Président de l'ASSAR à la rencontre des villageois. Il leur a posé beaucoup de questions afin de connaître les bénéfices réels du pont sur leur vie de tous les jours. Le premier point positif, c'est l'amélioration des conditions de vie des villageois. Le changement s'effectue sous plusieurs formes :

- la circulation entre les diverses localités est plus commode grâce au pont,
- les paysans vendent plus facilement leurs produits sur le marché des environs avec un meilleur prix,
- les élèves peuvent aller aisément chercher du travail dans des usines qui s'installent dans les environs,
- les élèves et les professeurs ont plus de facilité pour venir en classe sans avoir à prendre la pirogue ou faire un long détour en période de crues,
- l'approvisionnement du village en produits de consommation courante est plus facile sans avoir recours à plusieurs transbordements, ce qui fait augmenter le coût de la vie.

Le Président de l'ASSAR a constaté aussi que les rues du village ne sont pas désertées comme autrefois. Beaucoup de villageois circulent en moto. De nouvelles maisons en dur apparaissent. Le village présente un nouveau visage confirmant ainsi les bienfaits qu'apporte le pont aux habitants de Peam Lovek.

Au cours de sa visite, le Président de l'ASSAR a également participé à des réunions avec les villageois, les enseignants de l'école primaire et du collège de Peam Lovek et les anciens fileuls de l'ASSAR. Une distribution de fournitures et d'uniformes scolaires a été également faite aux fileuls de l'ASSAR.



Le Président de l'ASSAR (deuxième à partir de la gauche) interroge les villageois sur leur nouvelle condition de vie après la construction du pont

Les sinistrés de Tapon

Suite de la page 1

La localité de Tapon où l'ASSAR a construit en 2006 un réseau d'irrigation en partenariat avec le Fonds social de développement (FSD) de l'Ambassade de France au Cambodge fut aussi touchée par les crues. Les habitants de Tapon ont sollicité une aide urgente de 3 000 US\$. Le 26 octobre 2013, l'ASSAR a fourni à chacune des 100 familles victimes des inondations : 25 kg de riz, 6 bouteilles de sauce de soja, 6 bouteilles de sauce de poisson, du sucre, du sel, 1 carton de 50 paquets de vermicelle et 1 lot de médicaments contre la fièvre, la diarrhée, les maux de tête,...

SOS école en danger



Ce premier bâtiment n'est plus utilisable pour l'éducation des enfants

Nous avons reçu un appel urgent de l'aide du Comité des parents d'élèves et du directeur de l'école primaire de Toul Chrey du village de Svay Chek, district de Peam Chor, province de Prey Veng, nous demandant la construction d'un bâtiment scolaire en dur en remplacement de celui qui vient de s'écrouler récemment. L'école de Toul Chrey comprend 2 bâtiments en pailote avec le toit en tôle. Leur construction remontait à une dizaine d'années. Pour l'année scolaire 2011-2012, l'école recevait 308 élèves dont 138 filles. Les enfants étaient répartis dans 7 classes. Ils sont originaires de 3 villages environnants regroupant 430 familles. L'école emploie 7 enseignants.

A cause de son état vétuste très avancé, un des 2 bâtiments vient de s'écrouler. La direction de l'école a dû trouver de toute urgence un autre local en remplacement pour continuer les cours. Une grande partie d'élèves a pu provisoirement poursuivre les classes dans un bâtiment prêt par une pagode voisine.

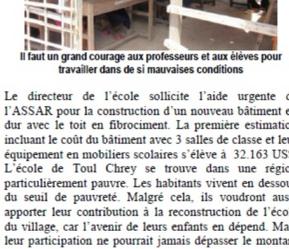


Pour ce deuxième bâtiment, son état n'est guère sûr, mais tout au moins il tient debout et les cours se poursuivent.

4

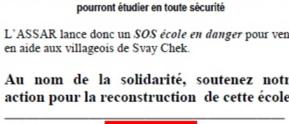
SOS école en danger

Suite de la page 4



Il faut un grand courage aux professeurs et aux élèves pour travailler dans de si mauvaises conditions

Le directeur de l'école sollicite l'aide urgente de l'ASSAR pour la construction d'un nouveau bâtiment en dur avec le toit en fibrociment. La première estimation incluant le coût du bâtiment avec 3 salles de classe et leur équipement en mobiliers scolaires s'élève à 32.163 US\$. L'école de Toul Chrey se trouve dans une région particulièrement pauvre. Les habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté. Malgré cela, ils voudront aussi apporter leur contribution à la reconstruction de l'école du village, car l'avenir de leurs enfants en dépend. Mais leur participation ne pourrait jamais dépasser le montant de 500.000 riels (environ 125 US\$) qui consisterait déjà pour eux une très grosse somme.



Il faut aider ces enfants à avoir une véritable salle de classe ou ils pourront étudier en toute sécurité

L'ASSAR lance donc un SOS école en danger pour venir en aide aux villageois de Svay Chek.

Au nom de la solidarité, soutenez notre action pour la reconstruction de cette école.



CE QU'EN DISENT LES ANCIENS FILLEULS DE L'ASSAR

Extrait de la lettre de RAY Arunchanreth

«...Plusieurs années ont passé, mais ma pensée va constamment vers vous, mon cher parrain. Cette lettre est aussi une occasion pour moi de vous renouveler ma profonde reconnaissance et de vous rendre compte également de la situation de ma famille et aussi d'autres faits récents, en particulier du nouveau développement de mon village natal.

... En effet, M.LIM Boun Leng, le Président de l'ASSAR, association basée en France, s'est toujours préoccupé des problèmes de l'éducation au Cambodge et y a apporté financièrement son soutien, en particulier au village de Peam Lovek depuis 1995. Cette localité était à cette époque très pauvre, aussi bien en voies de communication qu'en infrastructure éducative. La population vivait uniquement de la culture du riz et de la pêche. La majorité des villageois avait un très faible revenu, à peine suffisant pour avoir deux repas par jour. Ils n'avaient donc pas les moyens d'envoyer à l'école leurs enfants qui les aidaient ainsi dans leurs travaux au champ ou dans d'autres activités pouvant améliorer le niveau de vie de la famille. Par conséquent, le nombre d'enfants en âge de scolarité diminuait. D'autre part, le bâtiment de l'école du village était dans un triste état. En plus, il n'y avait pas assez d'instituteurs pour assurer les cours. Les chemins du village étaient impraticables. Il n'y avait pas de pont pour assurer la liaison ni avec les localités voisines, ni avec le marché des environs. Par conséquent, les habitants du village n'avaient aucune possibilité d'écouler leurs produits à un prix raisonnable, sans compter la perte de temps en faisant des détours inutiles et de l'argent à cause des transbordements successifs. Pendant la saison des pluies, les voies de communication étaient coupées par les inondations et les relations avec les autres localités se faisaient uniquement en pirogue.

... Les meilleurs élèves parrainés par l'ASSAR, peuvent continuer leurs études à Phnom-Penh. Certains se spécialisent comme techniciens en électricité, d'autres poursuivent leurs études supérieures à l'Université. Beaucoup d'entre eux ont réussi leur cursus et ont trouvé du travail avec un salaire élevé en fonction de leur compétence respective. Ils font honneur à leur famille et à leur village natal qui passe du stade de sous développement en pôle de croissance.

... Grâce au parrainage de M. et Mme VIELHESCAZES Gérard depuis mon école primaire jusqu'à Royal University of Law and Economics dont j'ai passé avec succès l'examen de fin d'études, je travaille actuellement à l'Institut Ungersong School avec un salaire de 200 US\$ par mois.

... Je suis particulièrement heureux de ma réussite scolaire qui évite à ma famille tout retour à la situation d'avant. Mes parents sont très contents de notre condition de vie actuelle, car ils n'ont plus de souci financier à se faire pour soutenir leurs enfants dans leurs études. Ils sont comblés d'être entourés des siens...»

5